

« Une pluie d'écureuils »

Installés à Belœil depuis quelques années, Bernadette Gervais et Francesco Pittau ont connu un grand succès avec « Axinamu » et « Oxiseau », des écrans grand format (éditions des Grandes Personnes) dont les textes ont été traduits en plusieurs langues. Depuis peu, un superbe « Imagier des saisons » apporte sa fraîcheur pastel à la collection. La dextérité conjuguée sert à merveille un travail qui s'inscrit hors des sentiers battus et dont la griffe est inimitable. « Depuis toujours, Bernadette souhaite réaliser des livres pour la jeunesse », confie Francesco. « Et j'écrivais déjà quand nous nous sommes rencontrés. Curieusement, le premier album réalisé à deux n'a pas abouti. Nous avons tenté plusieurs expériences, et puis j'ai compris ce qui manquait et nous avons franchi la porte du Seuil. Ce que les éditeurs attendaient ne nous correspondait guère. Et justement, c'était ce qu'il fallait leur proposer : l'ouvrage qu'ils n'espéraient pas. »

Il conçoit le projet, elle réalise l'illustration, il écrit le texte : trois étapes et c'est peu dire, pour un produit fini qu'ils déposent ensemble chez l'éditeur. « Dès le départ, j'appréhende la forme du bouquin, qu'il s'agisse d'un album pour enfants ou d'un recueil. Déjà le livre est un fantôme qu'on va toucher, cerner. Un travail architecturé, qui le plus souvent n'a rien de classique. »

L'ensemble poétique qui sort de presse a pour titre « **Une pluie d'écureuils** ». C'est Luna, la fille du couple, qui a réalisé le dessin de couverture. Francesco donne voix à Maître K'ong, un sage dont la vie et les oracles ne sont pas dans la droite ligne d'une vérité figée. « Quand tu rêves que tu dessines à la fourchette dans l'eau d'une rivière, ça veut dire : ambition démesurée. » Aux questions posées par un disciple, fusent des réponses qui renvoient chacun à son aventure intérieure, celle de l'être qui n'a rien résolu. « Le disciple dit : Maître K'ong, peux-tu m'expliquer ce qu'est l'Éternité ? Avisant un scarabée dans la poussière, Maître K'ong l'écrasa d'un coup de talon et dit : Voilà. »

Sans doute le lecteur découvrira-t-il, contre toute attente, les paroles d'un non sage. Ni provocation ni prétention dans ces pages vouées à la sagacité des chercheurs de sens, au jour le jour. « Quand tu rêves d'un lapin écorché, ça veut dire que le réchauffement climatique et le nucléaire auront ta peau. »¹

© **L'avenir, 17 avril 2012. Françoise Lison-Leroy.**

Rêve-humour. Un petit livre de sagesse burlesque où Maître K'ong initie son disciple. « Maître K'ong, peux-tu m'expliquer ce qu'est l'éternité ?/Avisant un scarabée dans la poussière, Maître K'ong l'écrasa et dit : voilà ». Tous les items commencent par « Quand tu rêves »... (les élèves pourraient rédiger les leurs). « Quand tu rêves de viande hachée : tiens-toi loin de ton bol mixeur toute la journée durant...Quand tu rêves d'une soupe de tortue, c'est que tu as du mal à digérer...Quand tu rêves que tu tiens à bout de bras un seau d'eau, une guenon et une jeune éléphante, c'est signe de crampes musculaires ». Non, vous ne rêvez pas, ces conseils pratiques sont authentiques ! Un livre de poche facétieux à avoir toujours sur soi dans son sac à main au même titre que son rouge à lèvres ou son horoscope, ou dans son sac à dos parmi gourde et cassetale, à lire à la pose de midi entre rêves et rires !

© **Odile Bonneel in Intercdi.**

On connaît Francesco Pittau grâce à ses nombreux livres pour enfants (plus de quatre-vingts !) illustrés par son épouse Bernadette Gervais. Tous plus créatifs les uns que les autres et souvent impertinents, comme *Les interdits des petits et des*

grands, Meuh !, Crotte, Pipi, Prout, Oxiseau, Il faut garder le sourire... publiés au Seuil, chez Gallimard et ailleurs.

Le présent opuscule est davantage destiné aux adultes. Il est parodie de ces 'livres de sagesse' rassemblant des sentences émises par des maîtres à penser de préférence d'origine asiatique ou orientale, livres plutôt à la mode en ces temps de morosité économique et sociale.

La dérision est ici corrosive. Les anecdotes qui situent les relations d'un disciple avec son mentor, Maître K'ong (peut-être descendant de King ?), éclatent d'un absurde libérateur. Ses paroles de vie, consignées avec vénération et alignées en anaphore puisque commençant toutes par la même proposition subordonnée, n'en ont pas moins de saveurs : « *Quand tu rêves de rivières et de fleuves écumeux, surveille tes draps à ton réveil* ».

Ou encore : « *Quand tu rêves que tu es poète, c'est signe de maladie mentale* » ou « *Quand tu rêves que trois prêtres, trois imam, trois pasteurs, trois rabbins et trois moines bouddhistes forment une ronde sodomite, c'est signe d'apostasie aggravée* », voire « *Quand tu rêves que tu vas gagner le gros lot, c'est que tu rêves vraiment* ».

Ce mini-traité d'interprétation des songes vaut donc son pesant de causticité. Et le rire qu'il suscite remet en place à la fois notre faculté de crédulité, notre naïveté face aux réalités, notre propension à vouloir trouver explication rationnelle à tout, notre besoin de nous moquer de nous-mêmes. Quel meilleur cadeau, peu onéreux, pour Noël ?

© **Michel Voiturier**